

## L'ERM-TNP fait endêver Rivarol : On BROUILLE leur Youpinophobie !! \*

Le mardi 28 janvier 2020, le président Trump rencontre à Washington le patron du Likoud afin de lui présenter son plan de paix pour le Proche-Orient. Mais qui peut croire au miracle et au retour à la paix et à l'équilibre dans une région gangrénée par soixante et onze ans de tromperie, de déni de justice et de mépris de la légalité internationale ? Au moment où Israël rétablit des liaisons aériennes directes avec l'Arabie, nous comprenons mieux l'intérêt géopolitique de l'élimination du major général Kassem Soleimani... Ce dernier, au moment de sa mort, avait en projet avancé d'œuvrer à renouer le dialogue entre Téhéran et Riyad. Ce n'est donc pas tant l'architecte de l'axe irano-libanais via Bagdad et Damas que le très indésirable diplomate proactif commençant à interférer dans le rapprochement se développant depuis au moins une décennie entre Israéliens et Séoudiens qui a été éliminé.

Tel-Aviv voulait donc l'effacement de Soleimani pour de multiples raisons, certaines plus décisives que d'autres. La CIA adossée au Pentagone s'est chargée de la sale besogne qui n'a été de ce point de vue ni une improvisation (Soleimani était ciblé et suivi depuis des mois si ce n'est des années et d'autres tentatives avaient échoué), prouvant, si besoin était, le lien organique surdéterminant — géopolitique mais aussi eschatologique — liant les deux États dont les élites dirigeantes sont issues d'une seule et même matrice « judéo-chrétienne ». C'est à juste titre que Benyamin Netanyahou a pu naguère s'exclamer « nous avons l'Amérique ! ». La formule « wag the dog » censée tourner en dérision ceux qui surdimensionneraient le rôle de l'État hébreu dans la politique extérieure américaine n'a jamais cependant été aussi pertinente qu'à ce jour... N'en déplaise aux brouilleurs de cartes qui prennent des airs consternés et apitoyés en faisant observer la colossale disproportion de taille et de puissance entre le Goliath nord-américain et le nain David. Au demeurant la taille ne fait rien à l'affaire car c'est bien l'hypothalamus, cette micro structure du système nerveux central, qui règle les fonctions endocriniennes éminemment vitales et non le cerveau lui-même. La comparaison s'impose !

Autrement dit, M. Netanyahou a convoqué les puissants de ce monde pour les tancer, leur faire la leçon sans que quiconque ne bronche,

L'intervention du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahou, a été en effet, sous couvert d'un exercice de mémoire avec figures imposées, en une mise en demeure à peine voilée invitant les représentants de la communauté internationale à se ranger en ordre de bataille derrière l'État hébreu dans sa lutte à mort contre la République islamique d'Iran...

Qui peut croire que le président Trump ait pris de son propre chef l'initiative de reconnaître Jérusalem comme capitale de l'État hébreu et la souveraineté dudit État sur les collines éminemment stratégiques du Golan, véritable château d'eau dans une région semi-désertique ? Qui agite Trump au moment opportun et qui lui dicte ses décisions les moins appropriées ? Chut, la chose est indicible sous peine des plus terribles sanctions...

Incidemment la mort du général Soleimani met en évidence un fait, en forme d'une sorte de syllogisme infernal qu'il importe de souligner, et plus, de surligner : Daech, l'État islamique wahhabite n'avait pas pire ennemi que Kassem Soleimani ; en liquidant ce dernier, l'Administration américaine rend un signalé service aux factions djihadistes pour ne pas dire qu'elle leur sauve la mise les laissant partir avec armes et bagages dans les soutes d'avions cargos turcs vers les nouveaux champs de bataille de Libye et de la bande sahélienne ; l'Amérique apparaît ainsi telle qu'en elle-même, c'est-à-dire comme le sauveur et le vrai commanditaire, via Ryad, Doha et Ankara, des djihadistes qui avec ses surineurs du coin de rue font trembler la Vieille Europe.

Dans la matrice du Système nous baignons dans le liquide amniotique du mensonge.

Le mensonge étant le grand maître de nos destinées et l'arme absolue des pouvoirs démiurgiques qui prétendent diriger les Nations,

Et puis arrêtons de dire que c'est le chien qui remue sa queue — comprenez que Washington seul et nul autre dicterait sa conduite et sa géopolitique à Tel-Aviv/Jérusalem — mais bien le contraire, c'est la queue qui agite le canidé. Certes à l'encontre des lois les plus élémentaires de la physique et de la biologie... Wag the dog !

Léon CAMUS.

*It's the tail wagging the dog! C'est le monde à l'envers.*

\* Minable fonds de commerce, et intrinsèque à Babel-Occident.

*Aîné de Jean Deschamps*

**A VOTÉ**

01 FEV. 2020